

**« Il y a une vraie volonté de transmission (...) globalement, j'ai ressenti du non-jugement sur toute la résidence. »**



*Impression de ne pas savoir où ça mène, définition claire de certains points, temps concrets comme le jeu ou trop rapides comme la communication : les ressentis de Manon et Robin racontent bien trois jours de résidence intense.*

*Photo : Lisa Darrault*

Mieux comprendre le MES, ou simplement l'économie solidaire : ces enjeux phares semblent ressortir de la résidence de trois jours. Retour d'expérience entre Manon Baudement, au Pôle d'économie solidaire 21 depuis le 1<sup>er</sup> février, et Robin Saxod, du Collectif pour une transition citoyenne.

*Robin, tu viens du Collectif pour une transition citoyenne, qui rassemble une trentaine d'organisations (des mouvements citoyens comme Attac, Alternatiba, des coopératives comme Enercoop, Mobicoop et des mouvements comme le MES, le labo de l'ESS et la fédération Artisans du monde...). Manon, tu es nouvelle au Pôle d'économie solidaire 21 (PES21). Qu'est ce que vous tirez de ces trois jours de résidence ?*

Robin – Au CTC, on a l'habitude des résidences, ce format est familier. Après, c'est assez différent car le CTC rassemble des acteurs et personnalités très divers. Sur cette résidence, on sent qu'il y a un gros pôle d'acteurs qui se connaissent et travaillent sur les mêmes sujets, avec les mêmes démarches. Là où nos séminaires comptent de nombreuses confrontations de points de vue, de méthodologies, ou même de visions. Ça a permis d'aller plus loin, sinon on reste dans ces confrontations, et on prend beaucoup de temps à réfléchir pour avancer ensemble. Dans la résidence d'aujourd'hui, il y a une identité ou une culture commune, je trouve ça intéressant.

Manon – Qu'est ce que nous a apporté la résidence ? J'ai une vision plus claire de l'ESS. J'ai découvert plein de structures, avec plein d'acronymes, un peu complexes d'ailleurs. Je n'avais pas conscience qu'il y avait autant de structures. Un de mes post-its (lors d'une clôture d'une journée) c'était pourquoi économie solidaire plutôt qu'ESS ? Bruno m'a expliqué la différence sur la route des courses.

Robin – Ce n'est pas un sujet que vous avez abordé quand tu es arrivée au PES ? Avec les différents courants de l'ESS et tout ça ?

Manon – Non pas du tout. On m'a expliqué que le PES faisait partie du MES, que c'était un mouvement politisé plutôt militant, mais c'est tout. Après j'avais tous les documents sur la recherche action, mais je n'ai pas forcément saisi la nuance. Et je pense que la meilleure manière de le découvrir était par cette résidence.

Robin – Ça pose la question : est-ce-que c'est vraiment un truc fondamental que les acteurs se posent, ou est-ce-qu'il n'y a ce recul qu'au MES, par son évolution dans la pratique ?

*Pour revenir sur l'arrivée dans le groupe, comment vous avez vécu cette appropriation de la culture commune partagée par un certain nombre de membres du groupe ? Et comment avez-vous vécu la dynamique de groupe ?*

Manon – J'ai bien aimé le fait d'être plusieurs nouveaux, ça aurait été vraiment compliqué si j'avais été la seule. Et les autres rappellent les bases. Alice a un rôle prépondérant dans l'intégration des nouveaux, il y a une vraie volonté de transmission. Les anciens aiment nous apprendre la théorie, tout ça... Laurent transmet les savoirs de manière très naturelle, sans à priori. Tu peux lui poser des questions « nulles » et c'est agréable le non-jugement, il est très pédagogue. Globalement j'ai ressenti du non-jugement un peu partout.

Robin – Humainement à peu près pareil, c'est très cool de nous avoir intégrés, de nous avoir aussi laissé notre place, même si on ne se sent pas forcément légitimes à parler des sujets, comme on peut être éloignés. Moi d'autant plus parce que je ne travaille pas trop dans l'ESS. Par contre au niveau fond et travail, j'ai quand même eu un peu de mal, j'ai eu l'impression d'être projeté là et de ne pas savoir ce que l'on voulait faire, où on allait, pourquoi on le faisait. Ce n'était pas forcément gênant parce que chacun développe et s'exprime. Et des fois je me disais « pourquoi on est là, qu'est ce qu'on fait ? Où est ce qu'on veut aller ? » et ça me perdait un peu. C'est pour ça que j'ai bien aimé l'arpentage, même si j'avais déjà lu la recherche action. J'aurais bien aimé que l'on fasse un petit temps après, pour la recontextualiser, et poser vers où l'on souhaite aboutir. Donc le post-it de Bruno « qu'est-ce-qu'on met dans la mallette pédagogique ? » (toujours au même temps de clôture), j'ai trouvé ça marrant. Revoir, globalement, quel est l'objectif, qu'est ce que l'on veut faire ressortir ? Et pareil sur l'atelier de communication, c'était très large et très bien de voir tous les canaux mais au final, j'aurais aimé que ça soit plus cadré, qu'on se demande quel est l'objectif principal et de quelles ressources on dispose pour construire quelque chose à partir de ça, aurait peut-être été plus concret.

Manon – C'est vrai qu'on a pas eu beaucoup de concret ni de temps sur le côté communication.

Robin – De mon côté j'ai un peu eu l'impression de flotter des fois.

Manon – Je sentais bien le concret quand même, j'ai beaucoup aimé l'arpentage, j'aurais aimé que ça dure plus longtemps, qu'on se base plus sur la recherche action. Approfondir l'aspect communication aussi, prendre un peu plus de temps. Le jeu pour moi c'est concret. Et le côté « je flotte », ça allait.

Robin – Ce sont des sujets assez complexes et le format est ambitieux. Le cadrage de l'animateur est important pour pouvoir avancer. C'était aussi intéressant de ne pas être cadrés par moments, pour avoir des discussions plus profondes, vu que tout le monde est riche.

Manon – Ouais fin pas si riches que ça, j'ai pas non plus un salaire de fou !

Robin – J'ai appris beaucoup de choses, et j'ai une meilleure vision du MES. Je travaille beaucoup avec Bruno au CTC, mais je n'avais pas de vision concrète de ce que faisait le mouvement. Comme je travaille sur le plaidoyer, je voyais ses missions et les idées qu'il défendait, mais la résidence m'a permis de voir sa mise en œuvre.

*Propos recueillis par Lisa Darrault*